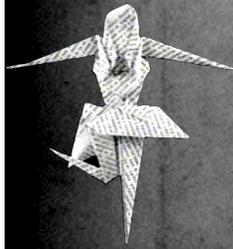
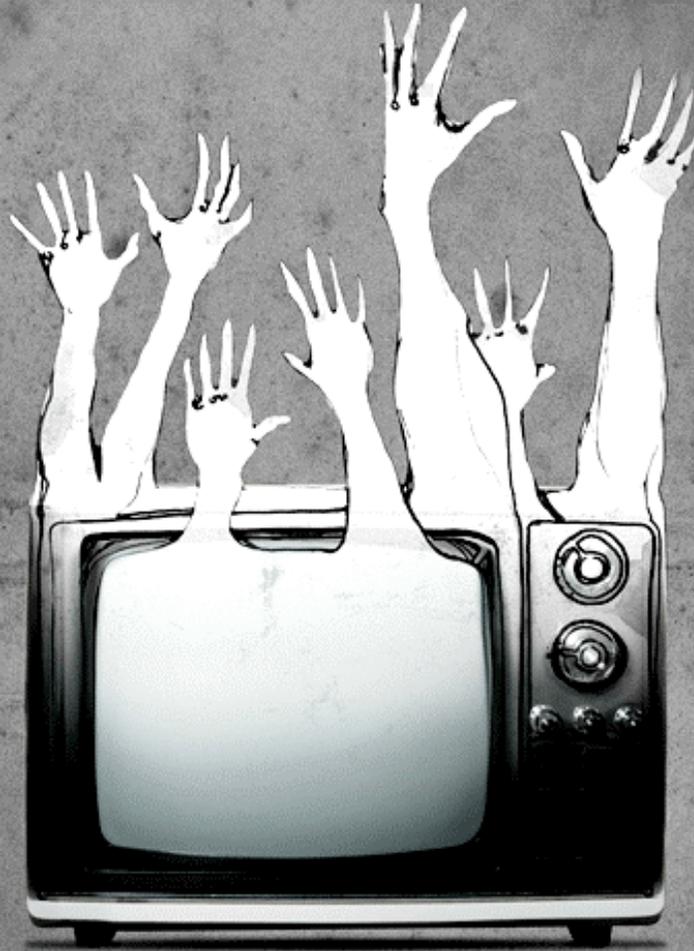


QUAND LA TÉLÉVISION DEVIENT UNE DICTATURE



TELEPOLIS

UN FILM DE ESTABAN SAPIR



KMBO





CONTACTS

Distribution

Vladimir **Kokh** - vladimir@kmbofilms.com

Grégoire **Marchal** - gregoire@kmbofilms.com

Programmation

Grégoire Marchal - programmation@kmbofilms.com

Communication

Myriam Gast Loup - communication@kmbofilms.com

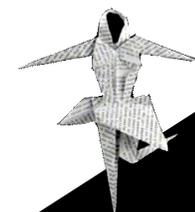
Presse

Stanislas Baudry - sbaudry@madefor.fr

Tel : 06 68 60 60 16

KMBO - 7, rue Ambroise Thomas 75009 PARIS

Tel : 01 43 54 47 24 - Fax : 01 40 16 01 68



Sommaire

1. Présentation du film
2. Présentation du réalisateur
3. Filmographie
4. Entretien avec le réalisateur
5. Casting
6. KMBO
7. Fiche Technique





Synopsis

Dans un monde où la politique dirige les médias, la Télévision ne cesse d'émettre des programmes de masse pour contrôler l'Opinion Publique et guider la population.

Obnubilé par les émissions de consommation le peuple se désintéresse de la politique. MR TELE, chef des programmes et dictateur du régime, a pour solution finale d'hypnotiser les gens pour s'en assurer une dévotion totale.

Au milieu de ce monde de désolation, où les habitants ont été privés de toute parole et ne communiquent plus entre eux, subsiste LA VOIX. Elle est l'unique rescapée de cette dictature qui possède encore la parole et représente le dernier espoir de faire basculer le régime.

Telepolis (La Antena) s'attaque de manière engagée au sujet contemporain de la manipulation politique à travers la communication dans les médias. Loin d'un traitement polémique classique, **Esteban Sapir** traite son sujet avec finesse et métaphore en nous plongeant dans un univers féérique et poétique.

A travers un film **Noir & Blanc**, épuré de paroles, le jeune réalisateur argentin se doit de composer chaque cadrage avec une ingéniosité picturale. Il ne manque pas de faire de nombreuses références aux grands classiques du Cinéma muet comme *Le Voyage dans la Lune* (1902) de **Georges Méliès** ou *Metropolis* (1927) de **Fritz Lang** et de rendre hommage à l'**Expressionnisme allemand**.

Esteban Sapir mêle son Cinéma d'inspiration des maîtres d'une autre époque à ses références contemporaines comme **Tim Burton** et **Terry Gilliam** pour peindre avec candeur les personnages imaginaires de son conte **Telepolis (La Antena)**.





Esteban Sapir

Esteban Sapir a fait des études de Cinéma à l'Institut National du Film d'Argentine (Instituto Nacional de Cine de la Argentina). Il débute sa carrière comme directeur de la photographie où il gagne de nombreux prix : *La vida según Muriel*- Prix de la meilleur Photographie, Cónдор de Plata 1998 pour *Crisantemo 5 esquinas*, *Tesoro mío* et *Nadador inmóvil*.

Esteban Sapir réalise son premier long métrage *Picado Fino* en 1994. Le film remporte de nombreux prix en festival, dont : la Mention Spéciale en 1997 au Festival de Berlin, la Mention Spéciale FRIPESCI en 1998 au Festival Internationale de la Havane, le Prix de la Critique en 1997 au Festival International de Montréal.

En 1999, il fonde la société de production ladobleA avec les producteurs Gonzalo Agulla et José Arnal. Ils produisent ensemble plus de 250 films commerciaux, clips et courts métrages pour des agences de publicité en Argentine et à l'étranger.

En 2004, Esteban Sapir commence son nouveau projet de long métrage *Telepolis (La Antena)*. Après deux ans et demi de travail et de création, il finit ce second film, totalement autoproduit par sa société ladobleA.





Esteban Sapir

Scénariste, réalisateur, directeur de la photographie
Né à Buenos Aires (1967) Argentine



- 2007 - TELEPOLIS (*La Antena*)

- Long métrage 95 minutes - Noir & Blanc

Dans la lignée de son premier film, faisant référence aux méandres de la société contemporaine d'une grande mégapole, à travers la vie d'un jeune argentin errant dans cette cité, Esteban Sapir nous plonge cette fois dans un univers où la Télévision est devenue une dictature. On retrouve la réalisation singulière du réalisateur qui développe son sujet en Noir & Blanc avec poésie et métaphore..



- 1996 - PICADO FINO

- Long métrage 80 minutes - Noir & Blanc

Dans un décor urbain d'abandon, Thomas jeune argentin, vit chez sa grand-mère dans la zone industrielle d'une grande ville d'Argentine. Sa vie ne se déroule pas vraiment comme il l'aimerait.

Alors qu'il vient de mettre enceinte son amie Ana, il tombe amoureux d'une autre jeune fille appelée Alma. Pour gagner rapidement de l'argent et subvenir à ses besoins, Thomas décide d'aller voir un dealer pour revendre de la drogue. Malheureusement les choses ne vont qu'empirer.





Entretien avec le réalisateur 1/3

Quand est-ce qu'a débuté le projet du film ?

J'ai commencé ce projet il y a environ 5 ans. J'avais seulement quelques idées visuelles à cette époque. Celles-ci ont alors beaucoup évolué pour devenir la base d'un nouveau projet qui n'avait plus rien à voir avec celui d'origine. Ce fut le début de Telepolis (La Antena).

Quelles étaient les conditions de travail ?

Les conditions de travail furent de manière générale très bonnes. Ma société de production LadobleA a financé entièrement le film avec l'aide de crédits et d'apports externes. Les producteurs du film, Gonzalo Agulla et José Arnal, m'ont donné une liberté absolue concernant la réalisation. Le projet a duré 3 ans avec 11 semaines de préparation et un an et demi de post production. Une équipe de 12 personnes a été nécessaire pour contrôler de manière permanente le film pour qu'il conserve un caractère très personnel et artisanal.

Pourquoi traiter le sujet de la presse et de la télévision particulièrement ? Selon vous, quel lien existe entre la politique et la presse ?

Nous vivons dans un monde purement audiovisuel où les images sont utilisées pour capter notre intérêt. Ce phénomène se manifeste particulièrement à la télévision et sur Internet : les images sont utilisées massivement comme des armes d'invasion de notre pensée. Elles en deviennent des outils très dangereux dont se servent conjointement la politique et la presse pour « téléguider » l'Opinion publique.

Quelle est votre vision de la politique en Argentine par rapport au sujet du film ?

En Argentine, nous avons été victimes d'une dictature atroce qui a tué d'une certaine manière 30 000 voix. Aujourd'hui, en pleine démocratie, nous sommes victimes d'une corruption démesurée visible au quotidien à la télévision. L'extrême complexité de cette corruption a pour finalité le désintérêt de la population à l'égard la politique : on assiste à l'élimination systématique des idées politiques de la population. Telepolis (La Antena) traite ce thème de manière plus simple sur le mode de la fable enfantine. Dans le film, la Télévision (conjointement avec Internet) génère notre unique « aliment » de consommation et d'information, qui pénètre à travers nos yeux et qui systématiquement provoque désir de consommation, passivité et hypnose.



Entretien avec le réalisateur 2/3

Comme réalisateur de publicité, quel est votre sentiment sur le thème que vous évoquez ?

Mon sentiment est reflété dans le film : une sorte de catharsis naïve et personnelle.

Pourquoi avoir utilisé ce style très particulier pour traiter ce sujet ?

Comme photographe, j'ai toujours eu un intérêt dans la communication à travers les images. C'est ce qui a contribué, au départ, à mon envie de réaliser un film muet qui parlerait justement du monde de la communication, un film dans lequel la voix propre que nous utilisons au quotidien pour communiquer et nous exprimer soit délibérément éliminée. Par conséquent les images et l'écrit n'auraient plus qu'un sens purement visuel. C'est à mon avis d'une importance fondamentale puisque c'est ce qui arrive, aujourd'hui, dans notre monde de communication.

Le film a été volontairement réalisé avec des bouts de ficelles : je voulais que se mélange des éléments anciens à des éléments plus modernes recyclés, comme une machinerie résultante du processus de la pensée. Avec un langage naïf et innocent, l'histoire de Telepolis (La Antena) se construit son propre monde en temps réel.

La musique est très présente dans le film. Que représente t'elle pour vous ?

La musique a la faculté fondamentale de créer de l'expression, une atmosphère, des sentiments et des rêves. Dans le Cinéma Muet, on pouvait le percevoir très clairement : la musique accompagnait les images en instaurant un climat d'abstraction idéale pour transmettre de manière simple l'idée du film. Par ailleurs, le choix des musiques dans Telepolis (La Antena) permet de retranscrire une atmosphère infantile et hypnotique qui accompagne très bien cette fable.



Entretien avec le réalisateur 3/3

Quelles sont vos références cinématographiques dans le film ?

A qui rendez-vous hommage ? Fritz Lang ? Méliès ? Pourquoi ?

Selon moi, l'avant-garde du Cinéma Muet possédait la vertu de créer avec les images une sorte de texte formel purement cinématographique. C'est peut-être la raison pour laquelle on pensait le Cinéma d'une autre manière à cette époque. Il n'y avait pas de modèle de film à suivre et dans ce système de recherche, on devait s'efforcer de créer un authentique et puissant langage d'idées. Finalement, le Cinéma s'est transformé en tout autre chose.

Mon intention dans Telepolis (La Antena) fut d'évoquer les grands maîtres et poètes de l'image comme Fritz Lang, Murnau, Eisenstein, Méliès, René Clair, Bunuel,...en les réinterprétant avec un sujet contemporain.

Quel est le message que vous souhaiteriez faire passer aux spectateurs ?

Plus qu'un message, c'est de leur proposer un voyage dont la fin provoque une réflexion.

*Entretien traduit de l'espagnol par S.Baudry et MC. Kokh.
Novembre 2007.*



Casting 1/2

Alejandro Urdapilleta

- La Antena / Telepolis (2008) de Esteban Sapir
- La Niña santa, / La Nina santa (2004) de Lucrecia Martel
- Adiós querida luna (2004) de Fernando Spiner
- La Sonámbula (1998) de e Fernando Spiner
- La Balada de Donna Helena (1994) de Fito Páez
- Vivir mata (1991) de Bebe Kamin
- Cipayos (la tercera invasión) (1989) de Jorge Coscia
- Kindergarten (1989) de Jorge Polaco



Valeria Bertuccelli

- La Antena / Telepolis (2008) de Esteban Sapir
- XXY (2007) de Lucia Puenzo
- Hotel Tívoli (2007) de Antón Reixa
- Mientras tanto (2006) de Diego Lerman
- Hermanas (2005) de Julia Solomonoff
- Próxima salida (2004) de Nicolás Tuozzo
- Luna de Avellaneda (2004) de Juan José Campanella
- Los Guantes mágiLos (2003) de Martín Rejtman
- Extraño (2003) de Santiago Loza
- Boca de fresa (2003) de Jorge Zima
- Alma mía (1999) de Daniel Barone
- Silvia Prieto (1999) de Martín Rejtman
- 1000 Boomerangs (1995) de Mariano Galperin



Casting 2/2

Julieta Cardinali

- La Antena / Telepolis (2008) de Esteban Sapir
- Fabian Road (2007) de Jaime de Armiñán
- La Suerte está echada (2005) de Sebastián Borensztein
- Un Buda (2005) de Diego Rafecas
- Un Mundo menos peor (2004) de Alejandro Agresti
- EL Nominado (2003) de Nacho Argiro
- Dormir al sol (2003) de Alejandro Chomski
- Valentín (2002) de Alejandro Agresti
- Una Noche con Sabrina Love (2000) de Alejandro Agresti
- Buenos Aires me mata (1998) de Beda Docampo Feijóo



Rafael Ferro

- La Antena / Telepolis (2008) de Esteban Sapir
- Maradona, la mano di Dio (2007) de Marco Risi
- El Buen destino (2005) de Leonor Benedetto
- Ronda nocturna / Ronde de Nuit (2005) de Edgardo Cozarinsky
- Vida en Marte (2003) de Nestor Frenkelf
- Aguas argentinas (2003) de Verónica Chen
- Bolivia (2001) de Adrián Caetano





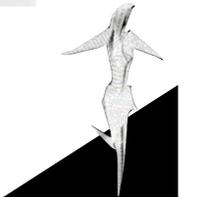
est une nouvelle société de distribution Cinéma créée en janvier 2007. KMBO distribue le 14 mars 2007 comme premier film, le documentaire Cinéma **Notre Pain Quotidien** (*Our Daily Bread*) de Nikolaus Geyrhalter. Le film sort sur 22 copies et après un travail de débat et de présentation, le film dépasse les 40 000 entrées. Dans sa volonté de suivi des auteurs, KMBO édite le DVD du film courant novembre 2007.

A une promotion classique de films (festivals, affichage, bande annonce, médias..), KMBO ajoute **un travail en étroite collaboration avec des structures proches du sujet de chaque film.**

Dans le cadre de la promotion du film **Notre Pain Quotidien**, qui suscite une réflexion sur les déviations de l'industrie agro-alimentaire, KMBO a mis en place **une communication à l'image du film**, touchant l'ensemble des maillons de la chaîne agro-alimentaire.

Dans le cadre de la promotion du film **Telepolis**, dont le sujet est au cœur des vifs débats sur le pouvoir des médias et de la Télévision, KMBO contactera des personnalités et intervenants pour permettre **l'organisation de projections spéciales avec débats.**





Fiche Technique

Réalisation : Esteban Sapir

Production : LadobleA

Format : 35mm -

Image : Noir & Blanc

Durée : 95 minutes

Langue : Espagnol

Pays : Argentine

